IMAGE DE LA SEMAINE
2025 - 26

Autres strobiles…

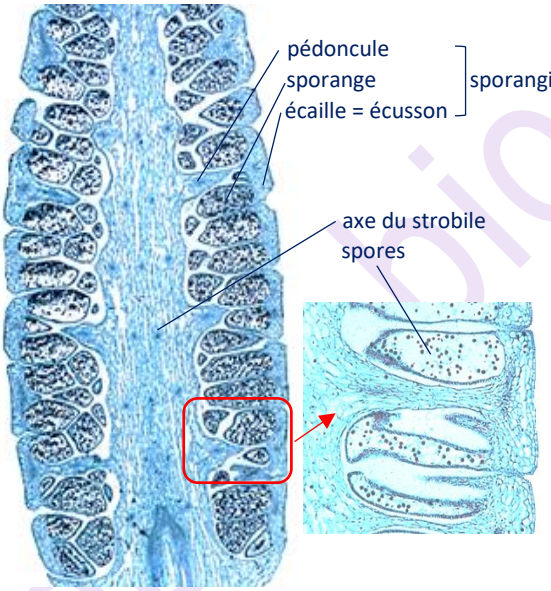
« Queue de cheval », « queue de renard », « queue de rat »…, autant de noms évocateurs pour cette habituée des bords de chemins ou des jardins aux sols souvent humides, produisant des tiges végétatives, stériles, chlorophylliennes… et, comme ici, des tiges fertiles, jaune brun, porteuses à leur extrémité un épi sporifère ou strobile : un axe, des pièces latérales écailleuses, dont la face interne expose à maturité de nombreux petits sacs libérant une multitude de spores au comportement hygroscopique. © pickingherbs

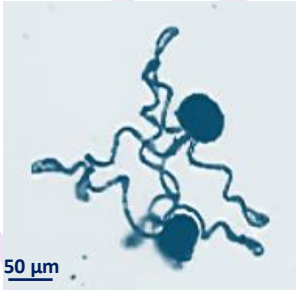
prepas-bio

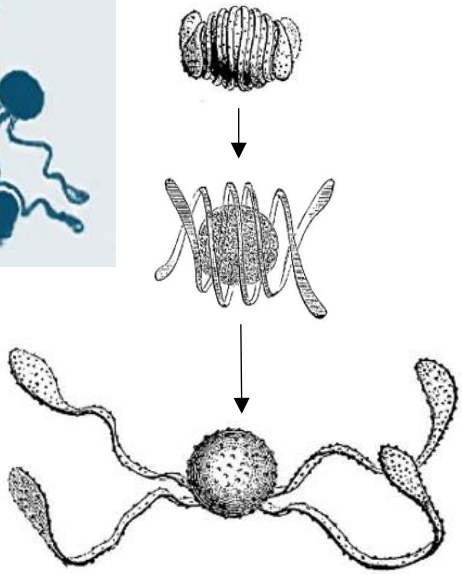
Courant mars-avril, les maraîchers voient souvent se développer dans les plates-bandes des tiges jaunâtres porteuses à leur extrémité d'un épi vert pâle puis brunâtre dont l'enveloppe semble formée d'un pavage hexagonal. Très vite, ces « pavés » (= écailles ou écussons) s'écartent, s'allongent (ils sont portés par un court pédoncule), et laissent apparaître à leur face interne de petits sacs (sporanges) qui dispersent une « pluie » de spores. L'ensemble pédoncule, écusson, sporanges est qualifié de sporangiophore. Les spores sont haploïdes, issues de la méiose d'une cellule « mère ».

<u>*Cliché de gauche*</u> : strobile mature. Sous chaque écusson (marron), les sporanges (jaune beige) sont bien visibles (*© r. vakare/iNaturalist*).

<u>*Au centre et à droite*</u> : coupe longitudinale d'un strobile et détail (*© plant anatomy* et *cupac anatomy*).







<u>*A gauche*</u> : section transversale de strobile, vue partielle. L'organisation d'un sporangiophore est particulièrement nette ; les spores présentes au sein de chaque sporange apparaissent entourées d'un matériel filamenteux et l'axe du strobile réunit parenchyme et tissus conducteurs (=> les *Equisetum* sont des trachéophytes). <u>*A droite*</u> : spores de prêle. Ces spores, de grande taille, sont enveloppées dans trois couches successives : intine, exine et une plus externe, déhiscente, qui forme 4 élatères, lanières élargies à leur extrémité et fixées en un même point à l'exine. Lorsqu'un sporange s'ouvre et qu'un air plus sec y pénètre, les élatères se déploient. Ce comportement hygroscopique favorise la sortie du sporange puis la dispersion par le vent. Ce mécanisme de dissémination complète la forte multiplication végétative des prêles *via* leur rhizome et explique le caractère invasif de ces adventices de nombreuses cultures (*© gjshepherd_br*).

prepas-svt / prepas-bio

Pour aller plus loin…

Attention..., toutes les prêles ne produisent pas tiges fertiles **et** tiges stériles ! Certaines, comme la prêle des marais (*E. palustre*), met en place un strobile à l'extrémité d'une tige chlorophyllienne et ramifiée (*© flora dempster country*).

prepas-svt / prepas-bio